



Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de l'École polytechnique

15 | 1996

L'enseignement de la chimie à l'Ecole polytechnique

Editorial

François Mathey



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/778>

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1996

ISBN : ISSN N° 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

François Mathey, « Editorial », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 15 | 1996, mis en ligne le 02 janvier 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/778>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© SABIX

Editorial

François Mathey

- 1 Lorsque Maurice Bernard m'a proposé d'écrire un éditorial pour ce numéro consacré à l'histoire de la chimie à l'Ecole Polytechnique, il m'a paru tout de suite normal d'accepter. Lors de la mise en place du Département de Chimie actuel en 1986, Maurice Bernard a, en effet, joué un rôle central dans la conception et la gestation de la nouvelle formule. Ce département d'enseignement et de recherche complètement intégré et doté d'une instance d'évaluation globale fonctionne maintenant depuis une dizaine d'années et, selon la formule consacrée, son bilan est globalement positif.
- 2 Ayant donc accepté, il me fallait assumer. N'ayant que des notions assez sommaires sur le sujet, il me parut logique de commencer par lire les passages les plus importants du travail de Madame Hélène Tron. Je fus tout de suite fasciné par l'étonnante similitude des situations rencontrées par les pionniers de la chimie à l'Ecole et celles auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui. Tout d'abord, une très grande ambition ! La chimie est considérée comme « indispensable à tous les genres d'ingénieurs... ». Les fondateurs vont même plus loin en pensant que la rigueur associée à l'enseignement des mathématiques devrait permettre aux élèves de l'Ecole de faire progresser les connaissances dans le domaine de la chimie : « L'Ecole elle même deviendra un atelier de découvertes et fera faire à la science des progrès qu'il serait difficile d'espérer de tout autre établissement ». Dans la conception de l'enseignement de la chimie, on veut aussi associer étroitement théorie et expérience. Les élèves doivent effectuer une partie de leurs travaux expérimentaux dans les laboratoires de recherche de l'Ecole qui sont, à l'époque (1795), parmi les mieux fournis de Paris.
- 3 Très vite cependant, les ambitions initiales sont tempérées par la résistance des faits. Tout d'abord, les restrictions budgétaires (déjà !) imposent une limitation du nombre d'enseignants et de laboratoires. Ensuite, en dépit de la qualité du corps enseignant (Fourcroy, Guyton de Morveau, Chaptal, Vauquelin, Berthollet, Gay Lussac... comptent parmi les grands chimistes de l'époque), les élèves ne manifestent qu'un intérêt limité pour la discipline qui reste marginale avant l'entrée à l'Ecole (même commentaire !). Ces

deux causes combinées conduisent à un déclin irréversible de la chimie à l'Ecole Polytechnique.

- 4 A deux siècles de distance, nous sommes les héritiers de cette situation et nous rencontrons les mêmes problèmes. Sommes-nous dans une impasse ? Je ne le crois pas. L'enseignement de la chimie dans les classes préparatoires vient d'être profondément revu. Pour la première fois de son histoire, L'Ecole cherche à dépasser son statut d'institution nationale pour acquérir une dimension internationale. Le Département de Chimie s'est résolument lancé dans cette direction en montant le premier DEA multinational de L'Ecole. L'irruption du pragmatisme étranger dans notre monde dogmatique va changer profondément les données du problème. L'importance économique centrale de la chimie devrait lui garantir une place à sa mesure dans ce nouveau contexte.